



L'Institut des Etudes Ismaili

Titre: Ibn Sina ou Avicenne

Auteur: [Dr Nader El-Bizri](#)

Source: *Medieval Islamic Civilization: An Encyclopaedia* , Vol. 1, pp. 369-370,
éd. [Josef W. Meri](#)

Publication: Routledge (New York-Londres, 2006).

Une autorisation de copyright a été requise pour l'auteur mentionné ci-dessus.

L'utilisation des matériaux édités sur le site Web de l'Institut des Études Ismaili indique une acceptation des conditions d'usage de l'Institut des Études Ismailis. Chaque copie de l'article doit contenir la même notification de copyright que celle qui apparaît sur l'écran ou sur chaque version imprimée. Pour tout œuvre publiée, il est préférable de demander tant aux auteurs originaux qu'aux éditeurs la permission de réutiliser les informations et de toujours reconnaître les auteurs et la source des informations.

© 2010 l'institut des études d'Ismaili

Ibn Sina ou Avicenne

[Dr Nader El-Bizri](#)

Il s'agit de la version modifiée d'un article qui a été publié initialement dans *Medieval Islamic Civilization: An Encyclopaedia*, Vol. 1, pp. 369-370, éd. [Josef W. Meri](#), Routledge (New York-Londres, 2006).

Abu 'Ali al-Hasan Ibn Sina (vers 980-1037 CE), connu en Latin sous le nom d'Avicenne, était un médecin, un philosophe, un mathématicien, un poète mystique et un ministre princier. D'origine persane, il est né à Afshana dans la province de Boukhara. Son chef d'œuvre philosophique, le *Kitab al-shifa'* (Le Livre de la Guérison), connu en Latin sous le nom de *Liber Sufficientia*, et sa révision condensée, le *Kitab al-najat* (Le Livre de la Délivrance), ont permis à beaucoup de le considérer comme l'intégrateur du Néoplatonisme qui faisait autorité dans le corpus Aristotélicien. Toutefois, son niveau intellectuel l'élève au-delà de celui d'un simple commentateur et lui permet de se présenter, de plein droit, comme un penseur efficient. Ses recherches philosophiques ont couvert les mathématiques, la musique, la logique, les sciences physiques et psychiques, ainsi que la métaphysique et la théologie.

En géométrie, il a examiné de façon critique *les éléments* d'Euclide et a tenté de prouver son cinquième postulat. Dans sa conception Aristotélicienne de l'intromission de la vision, il a démontré que la vitesse de la lumière avait une magnitude fixée. Partiellement influencé par l'*Isagoge* de Porphyre, l'*Organon* d'Aristote et par les investigations logiques de Galien, il a finalement développé des formes complexes de logique propositionnelle. En outre, il a fondé une proto-théorie des sens, partiellement évoquée dans son travail *Kitab al-hudud* (Livre des Définitions), dans laquelle il est arrivé à des définitions à travers une rigoureuse distinction entre les concepts. Contrairement à la plupart des Platonistes, il a célébré le bien-fondé de l'art de la persuasion et de la rhétorique.

En astronomie, il a tenté de systématiser les observations ancrées dans l'*Almageste* de Ptolémée, et en mécanique il a bâti sur les théories du Héron d'Alexandrie tout en cherchant également à améliorer la précision des lectures instrumentales. Dans ses recherches en physiques, il a étudié différentes formes d'énergie, de chaleur et de force, tout en présentant un récit plus cohérent de l'interconnexion entre le temps et le mouvement, habituellement associés à la *Physique* d'Aristote. Sa réalisation la plus importante en philosophie naturelle a été son récit de l'âme dans le *Kitab al-nafs* (*Traité sur l'Ame*), qui a été préservé dans son *al-Shifa* et traduit en Latin sous le titre *De Anima*. Dans celui-ci, il a présenté une affirmation de l'existence de l'âme qui repose sur un dualisme radical de l'esprit et du corps, dans une argumentation qui s'est habituellement appelée « l'argument de la personne volante » anticipant sur le « cogito ergo sum » de Descartes. Il a également élucidé la notion de « l'intentionnalité » dans le fonctionnement du sens interne de l'estimation (*wahm*) et de ses implications pragmatiques.

Classé parmi les métaphysiciens les plus influents de l'histoire de la philosophie, Ibn Sina a offert une élucidation originale de la question de l'« être » (*al-wujud*) arbitrée par une distinction méthodique entre l'essence et l'existence, et orientée par un examen ontologique des modalités de la nécessité, de l'urgence et de l'impossibilité. Prenant le contingent d'être une simple potentialité de l'être, dont l'existence ou la non-existence n'implique pas une contradiction, Ibn Sina a expliqué que l'existence de toutes les créatures, en réalité, était nécessaire à autre chose que lui-même.

Par conséquent, n'importe quel contingent a son essence distincte de son existence, bien qu'étant existentiellement la personne qui dépend de causes qui lui sont externes, ce qui ramène à Une Existence Nécessaire en raison de Soi Dont l'Essence n'est rien d'autre que Son Existence. En cela, Ibn Sina a évité la réduction d'Aristote de l'« être » à la conception grecque d'*ousia* (substance ou essence), et il a conçu la Déité comme étant la Première Cause *métaphysique* de l'existence plutôt que d'être la Cause Immuable physique du mouvement. Bien que son examen de la création divine ait été principalement véhiculé par une tentative de trouver une synthèse entre le *naturalisme* d'Aristote et le créationnisme monothéiste, son ontologie ressemble plus à l'*émanationnisme Néoplatonicien*, qui considère 'Une Existence Nécessaire' comme étant la source de toute effusion existentielle. Dans cette participation processionnelle et hiérarchique de l'« être », l'Intellect Actif a joué un rôle nécessaire dans la genèse des connaissances humaines.

Comme Platon, Ibn Sina a soutenu que la connaissance, qui consiste à saisir l'intelligible, détermine finalement le destin de l'âme rationnelle dans l'au-delà. Tout en croyant que l'universalité de nos idées a été attribuée à l'esprit lui-même, il a également soutenu que nos intellects individuels passifs sont dans un état potentiel en ce qui concerne la connaissance, à la différence de l'Intellect Actif, impersonnel et séparé, qui est un état de pensée, réel et constant. Par conséquent, notre intellect passif acquiert des idées en étant en contact avec l'Intellect Actif sans mettre en péril sa propre solidité indépendante ou immortalité. Dans un ton mystique qui devient plus prononcé dans le *Kitab al-isharat wa-l-tanbihat* (*le Livre des Allusions et des Indicateurs*), Ibn Sina a également maintenu que certaines âmes élues sont capable de réaliser l'union avec l'Intellect Actif Universel, atteignant ainsi le niveau de la prophétie.

Ses vues philosophiques ont été débattues par Averroès et Maimonide, critiquées par [al-Ghazali](#) et intégrées par des autorités intellectuelles de l'Europe médiévale, tel que Thomas d'Aquin, Duns Scotus et Roger Bacon. Sa pensée a également impacté le développement des systèmes onto théologiques d'éminents savants Musulmans tels que Suhrawardi, Tusi et Mulla Sadra. Malgré tout cela, sa sagesse philosophique n'a pas éclipsé sa célébrité comme médecin et son classique *Kitab al-qanun fi'l-tibb* (les Canons de la Médecine), qui a été traduit en latin au douzième siècle CE (*Liber Canonis*), avec une autorité qui a presque surpassée celle d'Hippocrate et de Galien, œuvrant comme le corpus décisif de la médecine scientifique Gréco-Romaine- Arabique et comme la référence *Materia Medica*, durant la période médiévale et ce jusqu'à la Renaissance.

Sources Primaires

Ibn Sina. *Kitab al-shifa', al-ilahiyyat*. Edité par Ibrahim Madkour, George Anawati, et Said Zayed. Caire: al-Hay'a al-misriyya al-'amma lil-kitab, 1975.

---. *Kitab al-shifa', Kitab al-nafs*. Edité par Fazlur Rahman. Oxford: Oxford University Press, 1960.

---. *Kitab al-najat*. Edité par Majid Fakhry. Beyrouth: Dar al-afaq al-jadida, 1985.

---. *Kitab al-hudud* (*Livre des définitions*). Edité et traduit par A. M. Goichon. Cairo: Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1963.

---. *Kitab al-'isharat wa'l-tanbihat* (*Le livre des directives et remarques*). Edité et traduit par A. M. Goichon. Paris: J. Vrin, 1999.

Autres Lectures

- Afnan, Soheil. *Avicenna: His Life and His Works*. London: Allen et Unwin, 1958.
- Corbin, Henry. *Avicenne et le récit visionnaire*, Tehran: Société des monuments nationaux de l'Iran, 1954.
- Gardet, Louis. *La connaissance mystique chez Ibn Sina et ses présupposés philosophiques*. Cairo: Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1952.
- Goichon, A.M. *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sina*. Paris: Desclee de Brouwer, 1938.
- . "Ibn Sina." In *The Encyclopaedia of Islam*. Vol. III. Leiden: E. J. Brill, 1960.
- . *La philosophie d'Avicenne et son influence en Europe médiévale*. Paris: Librairie d'Amérique et d'Orient, 1971.
- Goodman, Lenn E. *Avicenna*. Londres: Routledge, 1992.
- Gutas, Dimitri. *Avicenna and the Aristotelian Tradition*. Leiden: E. J. Brill, 1988.
- Hasse, Dag Nikolaus. *Avicenna's De Anima in the Latin West*. Londres: The Warburg Institute, Université de Londres, 2000.
- Janssens, Jules, et Daniel De Smet (Eds). *Avicenna and His Heritage*. Leuven: Leuven University Press, 2002.